

# Le bel été du cheval castillonnais

Publié le 19/07/2015 à 03:51, Mis à jour le 19/07/2015 à 08:43

## Initiative



Cheval citoyen, il assure tout l'été la collecte hippomobile des cartons des commerçants du centre ville. /Photos DDM.

Cheval rêvé pour les randonnées, l'enseignement, l'équitation de loisir ou de sport, le cheval castillonnais est aussi utilisé à l'attelage et pour de petits travaux d'agriculture, maraîchage, vignes (coteaux d'Engraviès) ou débardage. Et en hiver, il fait la joie des skieurs, à Guzet, lesquels peuvent découvrir grâce à lui le ski-joëring. Si certains chevaux paissent paisiblement dans les estives, d'autres ne «chôment» pas.

Ainsi, quatre juments castillonnaises suivies de leurs poulains sont arrivées, le mois dernier, à la maison du Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises (PNR), à la ferme d'Icart.

Ces chevaux appartenant à la famille Audouin de Montesquieu-Volvestre, succèdent ainsi aux bœufs casta présents à ferme, l'an passé. Pendant ce temps, en juillet et en août, la collecte hippomobile assure le service pour le Sictom du Couserans, en ramassant les cartons des commerçants du centre-ville de Saint-Girons.

C'est Fabrice Bourriane et son fidèle «Oyez», cheval citoyen, qui a pris les rênes de cette heureuse initiative, ils sont accompagnés par des stagiaires en formation pour le diplôme de cocher (utilisateur d'animaux attelés). Une collecte hippomobile qui a d'ailleurs servi de modèle à la ville de Saint-Gaudens (31). Et pour que le grand public connaisse encore un peu mieux ce cheval aux multiples aptitudes, le concours national de la race se déroulera le samedi, 1er août, à 14 heures, au parc du Tribunal, dans le cadre de la manifestation Autrefois le couserans.

Une vingtaine de chevaux, juments, poulinières suivies seront présentés. Les meilleurs reproducteurs y sont classés, comparés, primés et leurs produits identifiés selon l'exigence du livre généalogique (stud-book) agréé par le ministère de l'Agriculture.

N'hésitez pas à venir encourager ces chevaux affectueux et bourrés de talent, la race ne compte aujourd'hui que 500 chevaux répertoriés, il s'agit donc d'une race menacée qui ne peut se développer que grâce à la passion qui anime une quarantaine d'éleveurs, pour la plupart ariégeois.